



Que se passe-t-il dans le Xinjiang ?

Par [Domenico Losurdo](#)

Mondialisation.ca, 12 juillet 2009

[Le blog de Domenico Losurdo](#) 12 juillet 2009

Région : [Asie](#)

Thème: [Politique et religion](#)

Vous vous souvenez de ce qui arrivait pendant les années de guerre froide, et surtout dans sa phase finale ? La presse occidentale n'avait de cesse d'agiter le thème des réfugiés qui fuyaient la dictature communiste pour conquérir leur liberté. Dans la seconde moitié des années 1970, après la défaite infligée au gouvernement fantoche de Saïgon et aux troupes d'occupation étasuniennes, le Vietnam enfin réunifié était décrit comme une énorme prison, d'où s'enfuyaient désespérés les boat people, entassés sur des bateaux de fortune au péril de leur vie. Et, avec les variations dévolues à chaque cas, ce motif était récurrent à propos de Cuba, de la République Démocratique Allemande et de tout autre pays « excommunié » par le « monde libre ». Aujourd'hui, tout le monde peut constater à quel point, depuis les régions orientales de l'Allemagne, de Pologne, Roumanie, Albanie etc., malgré la liberté finalement conquise, le flux migratoire vers l'Occident continue voire s'accroît ultérieurement. Si ce n'est que ces migrants ne sont plus accueillis comme des combattants de la cause de la liberté, mais souvent repoussés comme des délinquants, du moins potentiels. Les modalités de la grande manipulation se révèlent à présent claires et évidentes : la fuite du Sud vers le Nord de la planète, de la zone moins développée (où se situait aussi le « camp socialiste ») vers la zone plus riche et développée, ce processus économique a été transfiguré par les idéologues de la guerre froide comme une entreprise politique et morale épique, exclusivement inspirée par le désir sublime d'atteindre la terre promise, à savoir le « monde libre ».

Une manipulation analogue est en cours sous nos yeux. Comment expliquer les graves incidents qui en mars 2008 se sont déroulés au Tibet et qui, à une plus grande échelle, ont éclaté ces jours-ci au Xinjiang ? En Occident, la « grande » presse d'« information » mais aussi la « petite » presse de « gauche » n'ont pas de doute : tout s'explique par la politique liberticide du gouvernement de Pékin. Et pourtant, un fait devrait nous faire réfléchir : le fait que la fureur des manifestants, bien plus que les institutions d'Etat, prenne pour cible les Hans, et surtout les magasins des Hans. Et pourtant, on peut lire sur n'importe quel livre d'histoire que dans le Sud-Est asiatique (dans des pays comme l'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie) la minorité chinoise, qui grâce souvent à son passé de culture d'entrepreneurs exerce un poids économique nettement supérieur à sa dimension démographique, est régulièrement « bouc émissaire et victime de véritables pogroms »[1]. Oui, dans le Sud-Est asiatique « la réussite économique des Hua qiao (des chinois d'outre-mer) s'est en effet accompagnée de jalousies, qui aboutissent régulièrement à des explosions de violence anti-chinoises qui viennent parfois troubler les relations diplomatiques. Ce fut le cas notamment en Malaisie, tout au long des années 1960, et en Indonésie en 1965, lorsque les troubles internes sont prétexte au massacre de plusieurs centaines de milliers de personnes. Trente ans plus tard, les émeutes qui entourent la chute du dictateur Suharto en Indonésie qui s'en

prennent systématiquement à la communauté chinoise, viennent rappeler la fragilité de la situation»[2]. Ce n'est pas un hasard si la haine contre les Chinois a souvent été comparée à la haine contre les juifs.

Avec le développement extraordinaire que sont en train de connaître le Tibet et le Xinjiang, dans ces régions aussi tendent à se reproduire les pogroms contre les Hans, qui sont attirés par les nouvelles opportunités économiques et qui voient souvent leurs efforts couronnés de succès. Le Tibet et le Xinjiang attirent les Hans de la même façon que Pékin, Shangai et les villes les plus avancées de la Chine attirent les entrepreneurs et les techniciens occidentaux (ou Chinois d'outre-mer) : ceux-ci jouent souvent un rôle important dans des secteurs où ils peuvent encore faire valoir leur spécialisation supérieure. Cela n'a pas de sens d'expliquer les graves incidents au Tibet et au Xinjiang par la théorie de l' « invasion » han, théorie qui ne fonctionne certes pas pour le Sud-Est asiatique. Par ailleurs, même en Italie et en Europe, la lutte contre l' « invasion » est le cheval de bataille des xénophobes. Mais revenons maintenant au Xinjiang. Voilà comment a été décrite la situation en cours, en 1999, sur la revue « Limes », par le général italien Fabio Mini : un extraordinaire développement est en cours et le gouvernement central chinois est engagé à « financer, presque sans se préoccuper du retour sur investissement, d'immenses travaux d'infrastructure ». A ce qu'il semble, le développement économique va de pair avec le respect de l'autonomie : « La police locale est composée pour la majeure partie de ouïgours ».

Malgré cela, l'agitation séparatiste ne manque pas, « partiellement financée par des extrémistes islamistes, comme les talibans afghans ». Il s'agit d'un mouvement qui « se mêle à la délinquance commune », et qui se couvre d'« infamies ». Les attentats semblent prendre d'abord pour cible les « ouïgours tolérants ou « collaborateurs » », ou les « postes de police », contrôlés, comme nous l'avons vu par les ouïgours. Dans tous les cas, concluait le général Mini, qui ne cachait pourtant pas ses sympathies géopolitiques pour la perspective séparatiste, « si les habitants du Xinjiang étaient appelés aujourd'hui à un referendum sur l'indépendance, ils voteraient probablement en majorité contre ».

Et aujourd'hui ? Sur la « Stampa » Francesco Sisci écrit de Pékin : « De nombreux Hans d'Urumqi se plaignent des privilèges dont jouissent les ouïgours. Ceux-ci, en effet, en tant que minorité nationale musulmane, à niveau égal, ont des conditions de travail et de vie bien meilleures que leurs collègues hans. Un ouïgour a la permission, au bureau, d'interrompre plusieurs fois par jour son travail pour accomplir les cinq prières musulmanes traditionnelles quotidiennes [...] Ils peuvent en outre ne pas travailler le vendredi, jour férié musulman. En théorie, ils devraient récupérer cette journée en travaillant le dimanche. Mais, de fait, le dimanche, les bureaux sont déserts [...] Un autre aspect douloureux pour les Hans, soumis à la dure politique familiale qui impose encore l'enfant unique, est le fait que les ouïgours peuvent avoir deux ou trois enfants. En tant que musulmans, ensuite, ils ont des allocations en plus de leur salaire, étant donné que, ne pouvant pas manger de porc, ils doivent se replier sur l'agneau, qui est plus cher ».

Cela n'as pas de sens, alors, comme le fait la propagande pro-impérialiste, d'accuser le gouvernement de Pékin de vouloir effacer l'identité nationale et religieuse des ouïgours. Evidemment, outre, d'un côté, le danger représenté par des minorités empoisonnées, dans certains secteurs, par le fondamentalisme, et d'un autre côté excitées par l'Occident, il faut ne pas oublier le danger du chauvinisme han, qui se fait aussi sentir ces jours-ci : et c'est un problème sur lequel le Parti communiste chinois a toujours attiré l'attention, de Mao Tsé Toung à Hu Jintao. Ceux qui, à gauche, sont enclins à transfigurer le séparatisme des

Ouigours feraient bien de lire l'interview donnée, quelques semaines avant les derniers événements, par Rebiya Kadeer, la leader du mouvement séparatiste ouïgour. Depuis son exil étasunien, parlant avec une journaliste italienne, voici comment s'exprime la dame susnommée : « Tu le vois, tu te comportes comme moi, tu as la même peau blanche que moi : tu es indoeuropéenne, tu voudrais être opprimée par un communiste à la peau jaune ? ». Comme on le voit, l'argument décisif n'est pas la condamnation de l' « invasion » han et n'est même pas l'anticommunisme. Plutôt, la mythologie aryenne, ou « indoeuropéenne », exprime-t-elle toute sa répugnance pour les barbares à la « peau jaune ».

Références bibliographiques

Jean-Vincent Brisset, 2002 La Chine, une puissance encerclée ? PUF, Paris.

Jean-François Dufour, 1999 Géopolitique de la Chine, Complexe, Bruxelles. Fabio Mini, 1999 Xinjiang o Turkestan orientale ? (« Xinjiang ou Turkestan oriental ? ») In « Limes. Rivista italiana di geopolitica », n° 1, p. 83-96.

Antonella Rampino, 2009 La leader dei turchi del Xinjiang : « La gentilezza ci sta uccidendo », (La leader des Tuucs du Xinjiang : « la gentillesse est en train de nous tuer ») in « La Stampa » du 8 mai, p. 21.

Francesco Scici, 2009 Perchè uno han non sposerà mai una uigura » (Pourquoi un han n'épousera jamais une ouïgour) in « La Stampa » du 8 juillet, p. 17

Reçu de l'auteur et traduit par Marie-Ange Patrizio.

L'article a été publié mardi 7 juillet en italien sur le site de Domenico Losurdo : Che succede nello Xinjiang ?

<http://www.domenicolosurdoblogxingjiang.blogspot.com/>

Notes

[1] Brisset 2002, p. 68. [

2] Dufour 1999, pp. 106-7.

La source originale de cet article est [Le blog de Domenico Losurdo](#)

Copyright © [Domenico Losurdo](#), [Le blog de Domenico Losurdo](#), 2009

Articles Par : [Domenico Losurdo](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca